

1966

Lettre du Chanoine Inácio Roquete ao T. R. Père Schwindenhammer— (1-VI-1860)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol1>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1966). Lettre du Chanoine Inácio Roquete ao T. R. Père Schwindenhammer. In *Angola: 1596-1867*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1860 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1596-1867 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU CHANOINE INÁCIO ROQUETE
AU T. R. PÈRE SCHWINDEHAMMER

(1-VI-1860)

SOMMAIRE — *Le situation en Portugal du point de vue légal n'est pas encore favorable aux Congrégations religieuses. — Pour ce qui est des Pères du Saint-Esprit en Portugal et en Afrique il faut attendre une meilleure occasion.*

Lisbonne, le 1.^{er} Juin 1860

Mon Très Révérend Père

J'ai eu l'honneur de recevoir en son temps votre très aimable lettre du 17 (1) Avril dernier et je vous remercie bien sincèrement de tous les bons sentiments que vous me témoignez, ainsi que du saint zèle que vous désirez exercer envers notre pauvre pays du Portugal. J'ai retardé à vous répondre dans l'espérance que la Chambre des Représentants entrerait dans des voies plus larges et plus libérales sur les Congrégations religieuses; la nomination d'un nouveau ministre de la marine m'a enfin fait espérer des jours meilleurs sur cette importante question, mais jusqu'à présent je ne puis rien vous dire de positif là dessus. //

De nouveaux embarras sont survenus, de nouvelles difficultés se sont élevées; il est question de changement de ministère, une loi vient d'être présentée pour la désamortisation des biens des Religieuses, enfin le moment n'est pas propice, et

(1) Il nous semble qu'il s'agit plutôt de la lettre du 16 Avril.

peut-être aurons-nous des troubles dans les provinces! Je vous engage donc, M. T. R. Père de ne rien faire pour le moment, et d'attendre que les affaires politiques soient plus calmes. Il serait imprudent d'envoyer ici le bon Mr. Duparquet; peut-être pouvez vous voire à Paris Mr. le Vicomte de Paiva, Ministre du Portugal, et lui exposer vos désirs et vos offres, en le priant de vouloir bien écrire à son Gouvernement sur cette affaire assez délicate pour ce pays-ci; cependant il serait bon attendre que les Chambres soient fermées; si le Gouvernement portugais consent à entrer en négociation, vous aurez la bonté de me le faire savoir et même d'écrire à Son Eminence, et je pourrai aider la conclusion de l'affaire, mais avant cette démarche je ne pourrai rien faire. //

Si vous écrivez au Ministre ou si vous lui parlez, vous aurez soin de lui faire comprendre que votre Congrégation n'a rien de commun avec celle des Lazaristes et je vous prie de ne pas me citer, en vous rapportant seulement à vos missions d'Afrique; peut-être serait-il bon de ne pas demander une maison à Lisbonne pour le moment, et de vous établir seulement dans les Colonies. Enfin vous agirez avec la plus grande prudence.

Je vous prie, mon T. R. Père, de vouloir bien transmettre au jeune Missionnaire d'Afrique (2) tous mes remerciements de sa bonne lettre, et de lui faire savoir combien je regrette de ne pouvoir pas lui écrire dans ce moment-ci, mais que je le ferai un peu plus tard, lorsque j'aurai reçu une nouvelle lettre de vous.

(2) Référence au P. Charles Duparquet.

Daignez agréer l'assurance du profond respect avec lequel
j'ai l'honneur d'être,

Mon très Révérend Père,

votre très-humble et très-obéissant serviteur

Palais de St. Vincent à Lisbonne

Joseph Ignace Roquette

AGCSSp. — Boîte 461-A.

NOTA — Des projets de lettres du Père Charles Duparquet ont été faits et pas envoyés, au Cardinal-Patriarche de Lisbonne, au Ministre de la Marine et au Roi de Portugal, en 1857, sur le projet des missions dans les provinces portugaises d'Afrique. Cf. AGCSSp. — Boîte 461-A.